

Luxeuil-les-Bains : Un nouveau salon du livre à la librairie Les cyclamens ce samedi



ABONNÉS Ce samedi, la librairie luxovienne ouvre ses portes à une dizaine d'auteurs(trices) qui s'autoéditent, dont Louise Lerouge qui a sorti récemment son premier polar. L'histoire d'une historienne de l'art plongée dans de troubles (més)aventures en pays cathare.

« C'est parce que je suis régulièrement sollicité par des personnes qui s'autoéditent que j'ai eu envie de créer ce salon des auteurs et autrices régionaux », explique Karine Armani, fondatrice et gérante de la librairie Les cyclamens, rue Jules Jeanneney, à Luxeuil. Ces personnes restent extérieures aux circuits habituels du livre, avec leur force commerciale et leurs tournées d'auteurs, et ne disposent pas de relais. Plutôt que de poser leurs ouvrages sur des étagères, sans accompagnement, j'ai décidé de leur donner la clé de ma librairie pendant une journée. C'est notre pierre à l'édifice! », poursuit la libraire, dont les rayons et les tables sont parmi les mieux garnis du département.

Une journée réservée à l'autoédition

Cette journée dédiée aux « autoédités » se tient ce samedi 20 juillet. Karine Armani a sélectionné neuf auteurs et autrices dans des genres très différents, de la romance à la science-fiction. Certains sont déjà des habitués des salons du livre, comme Isabelle Lorian, auteur de polar, Michel Di Gallo, de BD, Thierry Piquard, historien local, ou l'illustratrice pour la jeunesse Audrey Hantz.

D'autres débutent, ou presque, comme Louise Lerouge, dont le premier roman, *Le corbeau muselé*, est sorti en mars dernier aux Éditions Le Lys Bleu. « J'ai eu envie de me lancer dans l'écriture lors du dernier confinement du à la Covid, et qui a été particulièrement pénible à traverser. Ça a été ma soupape! » confie la

jeune femme, Belfortaine d'adoption.

Louise Lerouge a choisi de situer son « cosy crime », un genre en soi de polar « soft » à énigme, dans un village du pays cathare, Rennes-le-Château, dans l'Aude. Village qui attire les amateurs de mystères et d'ésotérisme depuis plus d'un siècle. Depuis qu'un abbé, l'abbé Saunière, y fit rénover l'église à grand frais, dans les années 1880, et édifier des bâtiments extravagants, sans que quiconque connaisse vraiment l'origine de ses fonds. Un trésor ? Pourquoi pas celui des Cathares ? Des fonds secrets ? Les spéculations les plus hasardeuses continuent à nourrir la gazette locale.

Le « page turner » de Louise Le rouge

Louise Lerouge, le nom de plume que s'est choisie Morgane Blant-Boniou, directrice – dans la « vraie vie » – de la Porterie de Notre-Dame du Haut, à Ronchamp, par laquelle transitent tous les visiteurs de la chapelle de Le Corbusier, a mis beaucoup d'elle-même dans ce premier roman: son goût pour l'histoire, le patrimoine, les Beaux-arts, la recherche universitaire, les légendes Mais aussi sa connaissance intime de la gendarmerie, puisque, fille d'officier, elle a passé son enfance et sa jeunesse à changer de ville et de pays au gré des affectations de son père. « *J'ai tout de même beaucoup interrogé de gendarmes pour actualiser et valider les faits et gestes de mes enquêteurs* », confie-t-elle. Cerise sur la fiction, son héroïne, la troublante Aliénor, est historienne de l'art. Plus qu'une coïncidence !

Ce Corbeau muselé est mené avec beaucoup d'allant. L'autrice multiplie les rebondissements, son héroïne est hardie, l'intrigue captivante et très bien documentée sur les confréries mystiques du XIXe siècle et les coulisses du clergé, à l'époque. Quant à l'écriture, elle passe sans crier gare de la sagesse au saisissement! Bref, un vrai « page turner » pour les vacances.

Louise Lerouge ne compte pas en rester là. Cet été, elle va partir en repérage dans le Golfe du Morbihan pour la suite des aventures d'Aliénor, en terre bretonne et druidique cette fois. Menhir, dolmens, tumulus ... Quand on se prénomme Morgane, on ne peut guère faire moins. Sortie du deuxième livre prévue en 2026.

Librairie Les cyclamens, 33, rue Jules Jeanneney à Luxeuil. Le salon est ouvert samedi de 10 h 30 à 13 h 30, et de 14 h 30 à 19 h.

Philippe Royer-Gaspard

Articles Liés